

# Bassin houiller et Sarre : les frontières de demain

En Moselle-Est, lorsque l'on parle d'avenir, la question des relations avec la Sarre revient bien vite. Au début de l'année prochaine, la mise en place effective de l'Eurodistrict, dont les intercommunalités frontalières seront membres, devrait représenter un coup d'accélérateur. L'objectif est de pouvoir financer des réalisations concrètes. A la tête de la ville de Forbach, les hommes changent mais les idées demeurent. Partenariat politique avec Sarrebruck, échange concret avec Völklingen. L'avis de Thierry Homberg, adjoint au maire de Forbach, et homme-clé des relations avec le voisin.

Sur le transfrontalier des discours ambitieux, de ceux qui conjuguent espérance et visions, il y en a déjà eu beaucoup. Des actes, il y en a nettement moins si on met de côté le démarrage poussif de l'Eurozone ou la réussite du tramway de l'agglomération sarrebruckoise qui dessert également Sarreguemines.

Prenons l'exemple de Forbach. Dessiner une agglomération frontalière n'est pas forcément l'exercice favori de Laurent Kalinowski. L'élus rend sa parole rare lorsqu'il s'agit d'esquisser l'avenir. Moins le résultat d'un caractère réservé que le fait de sa priorité donnée au quotidien de ses administrés. Sur les questions transfrontalières, on peut parler d'une continuité stratégique, on ne peut parler pas de rupture entre les locataires de l'hôtel de ville de l'avenue Saint-Rémy. « L'espace transfrontalier est notre seule perspective commune. L'image de la Moselle-Est ne peut passer que par une ligne structurante, celle représentée par l'ICE. A l'heure où le Sillon mosellan se pose des questions quant à Belval, nous arriverons au Luxembourg plus vite qu'eux. » Telles sont les convictions que Laurent Kalinowski a livrées mardi soir devant des professionnels de l'immobilier réunis au centre des congrès du Burghof.

Une continuité par rapport à l'ancienne équipe que confirme son deuxième adjoint, Thierry Homberg. L'élus est notamment en charge des questions transfrontalières. « Il existe une certaine continuité. Rien n'a été modifié sur les options de partenariat. » Des échanges qui s'articulent sur plusieurs plans.

► Politique tout d'abord avec les liens noués avec la capitale sarroise. « Le renfor-

cement des liens avec Sarrebruck est en priorité le domaine de Laurent Kalinowski. Une volonté qui s'illustre dans deux dossiers : le soutien sarrois à notre candidature pour un 3e arrêt ICE à Forbach et celui que nous apportons dans l'aménagement du quartier autour de leur gare. à savoir le dossier Eurogare. »

► Technique ensuite avec la signature programmée dès le début de l'année prochaine de l'intégration des intercommunalités de Moselle-Est et celles de Sarre au sein de l'Eurodistrict. « Il ne s'agit pas d'un simple but, d'une stratie administrative supplémentaire, mais d'un véritable outil. » Les actions menées au sein de l'association SaarMoselle Avenir, ancêtre de cette coque commune posée sur la frontière seront ainsi progressivement basculées. Des dossiers pour l'instant articulés sur une promotion de la richesse muséographique et patrimoniale de l'espace commun ainsi que les pistes cyclables aménagées le long de la Sarre.

► L'angle culturel est d'ailleurs souvent le biais facilitant les échanges frontaliers. « Nous avons un fonds de partitions de musiques nouvelles, poursuit Thierry Homberg. Il a été versé à l'Ecole Supérieure de musique de Sarrebruck. » Autre illustration avec le partenariat noué entre l'Université populaire de Forbach et celle de Völklingen. Le festival de peinture est organisé al-



Thierry Homberg est deuxième adjoint chargé des questions transfrontalières du maire de Forbach, Laurent Kalinowski, « Dans le Bassin houiller, les indicateurs sociaux et économiques sont mal placés. Pour nous, Sarrebruck représente donc un bassin vital. Du côté allemand, nous enregistrons une réelle volonté d'échanges. »

ternativement dans les deux villes. Des agglos qui fêtent cette année les 45 ans de leur jumelage.

Quant à l'avenir financier du Festival Perspectives, présentant la création contemporaine française et allemande à Sarrebruck, il passera également par un renforcement des liens posés sur la frontière.

► Pour la création de transports en commun transfrontaliers, la réflexion s'inscrit sur le plus long terme. Elle est véritablement fondamentale dans un bassin de vie où il faut trop souvent emprunter son véhicule pour se déplacer, notamment pour les 20 000 salariés qui franchissent la frontière afin d'aller travailler. « Je ne me prononcerais pas sur le bien-fondé d'un tram-train reliant Saint-Avold à Sarrebruck. En revanche, la question des transports appartient à celles qu'il faut intégrer à l'Eurodistrict. Elle est primordiale. A Forbach, nous travaillons actuellement sur la DSP pour Forbus qui sera bientôt renouvelée. Nous avons déjà une ligne qui relie Sarrebruck. Il nous faut changer les habitudes, même si une offre supplémentaire ne les modifie pas forcément. »

Sur le fond, et sur la nécessité du développement transfrontalier, Thierry Homberg se montre lucide par rapport à des besoins en décalage. « De part et d'autre de la frontière, les approches ne sont a priori pas les mêmes. En Moselle-Est, même si nous avons des territoires très différents, les indicateurs sociaux et économiques sont mal placés. Pour nous, Sarrebruck représente donc un bassin vital. Du côté allemand, nous enregistrons une réelle volonté d'échanges. Pour obtenir certains financements, notamment européens, il faut être deux. »

## 2 réussites frontalières



Sur l'Eurozone de Forbach, la mise en place de la pépinière d'entreprises Eurodev Center a boosté l'espace aménagé sur l'ancien parc à bois des HBL. Au bout de 18 mois et dans un contexte particulièrement difficile, la pépinière fonctionne déjà à 60% de ses capacités.



Autre réussite, le tram-train reliant Sarrebruck à Sarreguemines. La desserte est assurée toutes les 30 min en période de pointe et toutes les heures en période creuse.

## Maudits Pères ?

A regarder une carte du Bassin houiller, cela tombe a priori sous le sens. L'histoire est voisine. La frontière administrative traverse un territoire unique, avec cette porosité linguistique et ces habitudes de vie tissées entre la Sarre et la Moselle.

Beaucoup d'habitants ont redessiné naturellement les limites de leur territoire, englobant Sarrebruck lorsqu'il s'agit d'effectuer des achats, d'assister à un concert ou de prendre un verre. Et que dire de ces Sarrois qui consomment cette culture française diffusée par la Scène du Carreau ou les produits tricolores à l'hypermarché Cora de Forbach.

Seulement voilà, cette a priori facilité des échanges vient buter bien vite sur une série de difficultés psychologiques et techniques lorsqu'il s'agit, pour les élus, d'en dessiner quelques perspectives. Psychologiques, tout d'abord. Toucher au

transfrontalier franco-allemand, c'est presque s'inscrire dans le sacré, dans la filiation des Grands Pères de l'Europe.

Des figures de l'histoire qui étouffent et une réalité où il s'agit aussi de dépasser les égoïsmes respectifs, de travailler pas seulement au bien-être de ceux qui vous ont choisis. Pas forcément évident non plus. Ajoutez à ceux-là deux réalités techniques.

La première, les administrations centrales renâclent à se voir déposséder de ce qui relève à leurs yeux du champ de compétences de la diplomatie nationale. La seconde, des institutions européennes qui assujettissent leurs contributions financières à des obligations administratives particulièrement lourdes. La Moselle-Est, terre du transfrontalier ? De l'idée à la réalité le chemin sera en tout cas long.

M.V.